

admirable prétexte à bas-reliefs. Ils l'ont bien montré sur un fragment de rampe de la balustrade d'Amarâvatî. A droite, à l'intérieur de la ville, les Mallas délibèrent, puis procèdent autour d'une table à la répartition des reliques en huit parts, pareilles à autant de plats; au-dessous, — détail bien indien, mais qui aura paru plutôt déplacé au Gandhâra, — les femmes des Mallas rendent



FIG. 295. — LE TRANSPORT DES RELIQUES.

Musée de Lahore, n° 205. Hauteur : 0 m. 20.

à celles-ci, comme il est écrit, « honneur, hommage, respect et culte avec des danses, des chants et de la musique ». A gauche, chacun des sept princes, portant sur la tête de sa monture, en signe de respect, la cassette contenant la part qui lui est échue, se retire au pas rapide de son éléphant⁽¹⁾. C'est là, en effet, la monture obligée dans la circonstance aux yeux de l'école indigène, et elle est d'ailleurs traitée avec une merveilleuse intensité de

⁽¹⁾ *Amarâvatî*, BURGESS, pl. XXV, 2; cf. à Barhut (CUNNINGHAM, pl. XII) un porteur de reliques également monté sur un éléphant.